



Sources et ressources

Un itinéraire à Battir



Sommaire

Intro : Situation	p. 4
1. Battir : savoir-faire et temporalité	p. 6
- Suivez les guides...	
- Eau	
- Végétations	
- Topographie	
2. Un chemin, quatre séquences	p. 15
- Immérgé dans les cultures	
- Le long de la voie ferrée	
- Dans le creux	
- Près de l'eau	
3. Intentions de projet	p. 24
Conclusions	p. 29



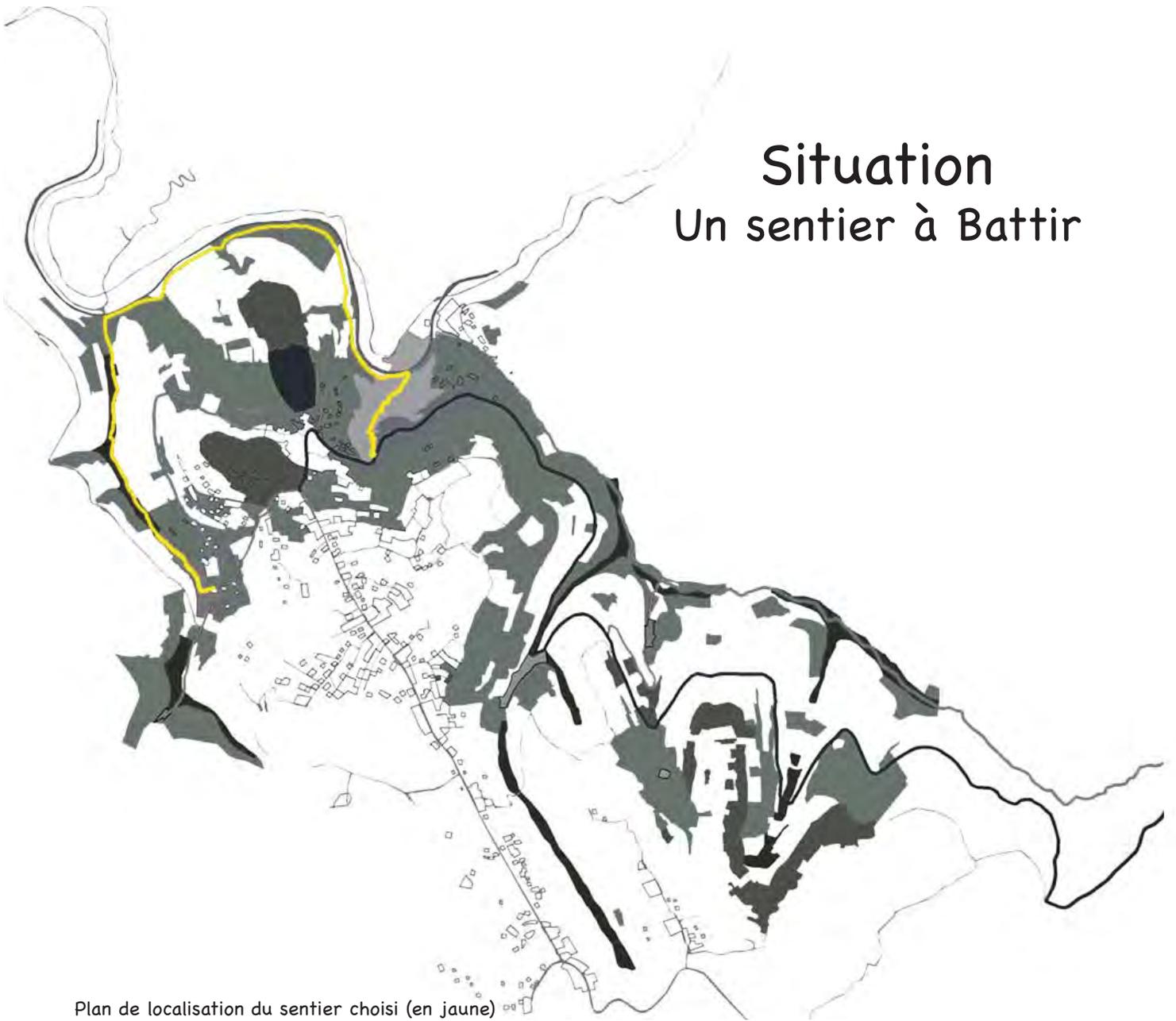
Les terrasses d'oliviers à Battir



Plan de localisation de Battir

Situation

Un sentier à Battir



Plan de localisation du sentier choisi (en jaune)

Battir est un petit village palestinien de 4000 habitants, proche de Béthléhem.

Nous voilà au début de notre périple, sur les pas d'une démarche exemplaire, celle de l'Unesco, qui valorise ce village grâce à un projet de recherche fondé sur des questions d'environnement et d'anthropologie culturelle.

Dans ce cadre, plusieurs sentiers ont été repérés. Se promener sur ces chemins permettrait de découvrir la richesse du paysage, des ressources naturelles et du savoir-faire qui permet aux habitants de les exploiter. Ces chemins existent, sont praticables dans la réalité, mais comment les aménager? Telle est la question qui nous a été posée, en tant que paysagiste.

Parmi les différentes propositions, nous choisissons d'étudier plus précisément l'un des chemins, que nous appelons «Sources et ressources».



Ghassam Oveinah

Hassan Muammar

Battir, savoir-faire et temporalités

Suivez les guides...



Abu Wissam



Mohammad Hammash



Haytham Tufakji

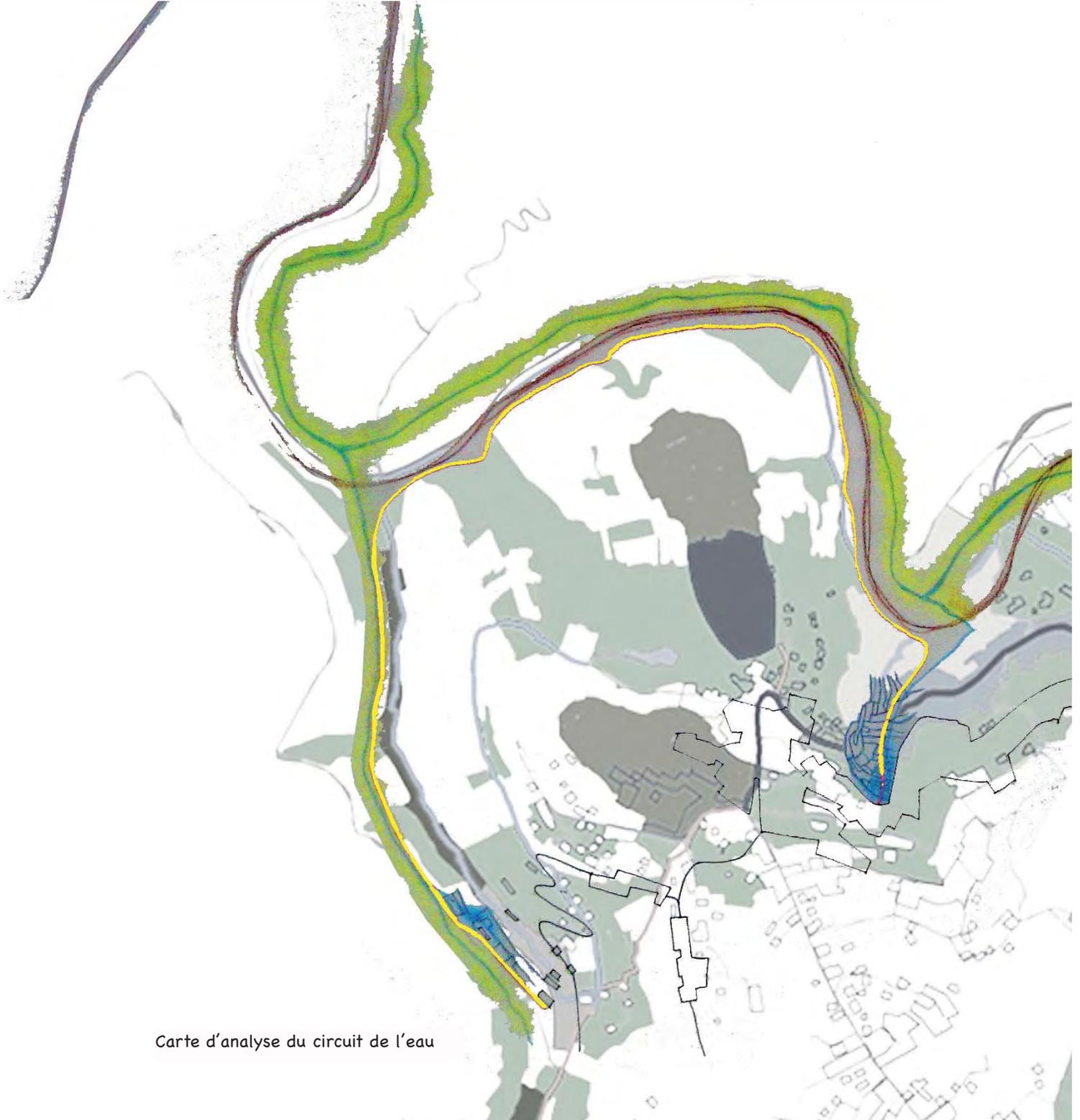
Nous voici donc en chemin sur le premier itinéraire proposé, en bonne compagnie. Le long du parcours, nos amis palestiniens nous font découvrir leur patrimoine avec enthousiasme. Ils nous font sentir, goûter, nous donnent à voir et à entendre, nous livrant leur connaissance et savoir-faire. Les habitants connaissent bien les plantes, et ont une réelle volonté de transmettre ce savoir.

Ce chemin peut s'adresser à deux types de personnes : le visiteur, qui vient alors à la rencontre de ce paysage et de ses habitants, en quête d'informations et de découverte. Il s'adresse aussi au promeneur local. Cela pose alors la question de savoir comment les habitants perçoivent-ils leur propre paysage?

Ce petit carnet est le fruit de notre volonté d'endosser, à notre tour, le rôle de guide, pour donner à voir Battir à ses habitants, à travers nos yeux étrangers.

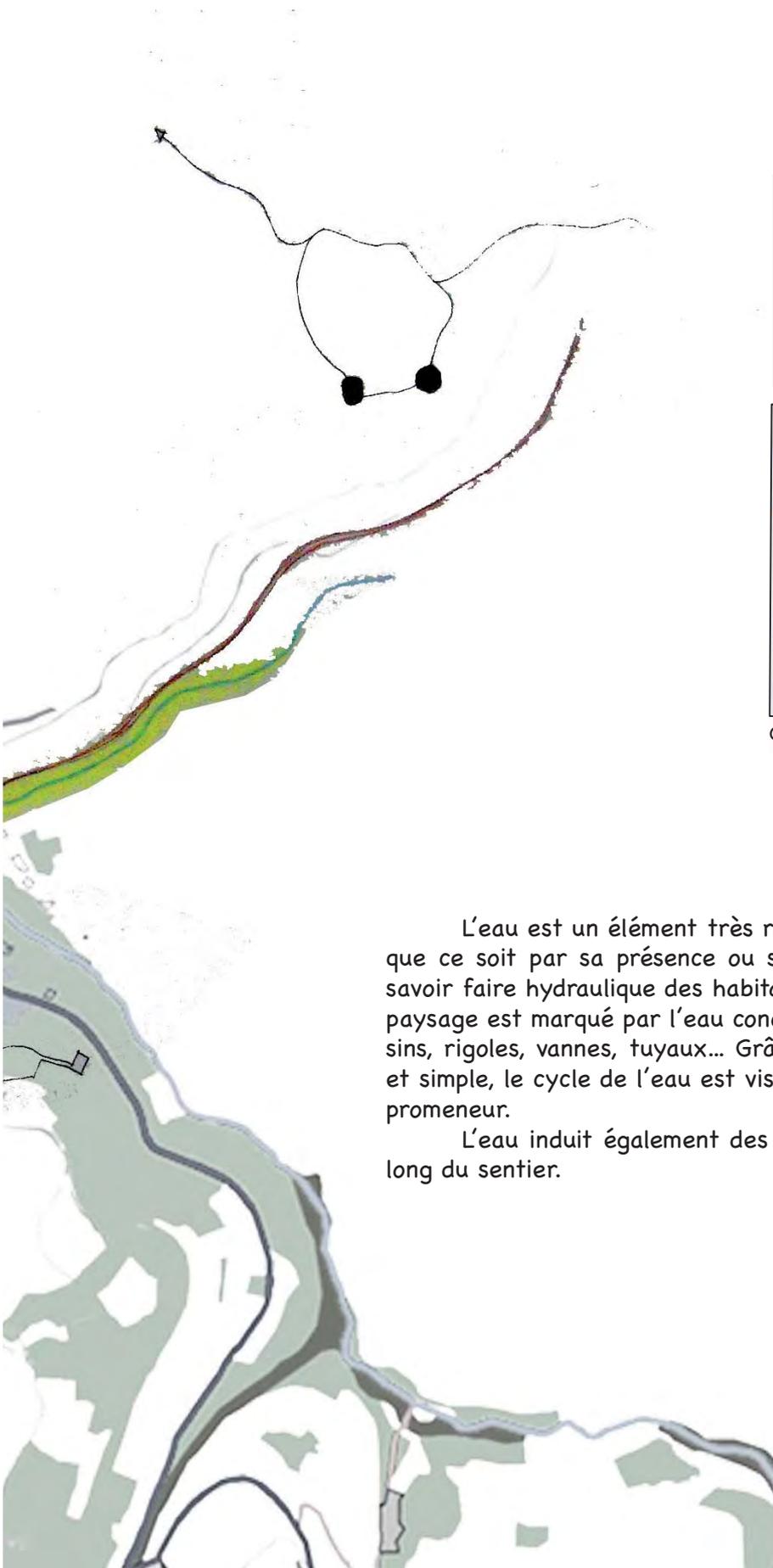


Rigoles, fossés, bassins, l'eau est présente tout au long de la promenade



Carte d'analyse du circuit de l'eau

L'eau : de la source au bassin

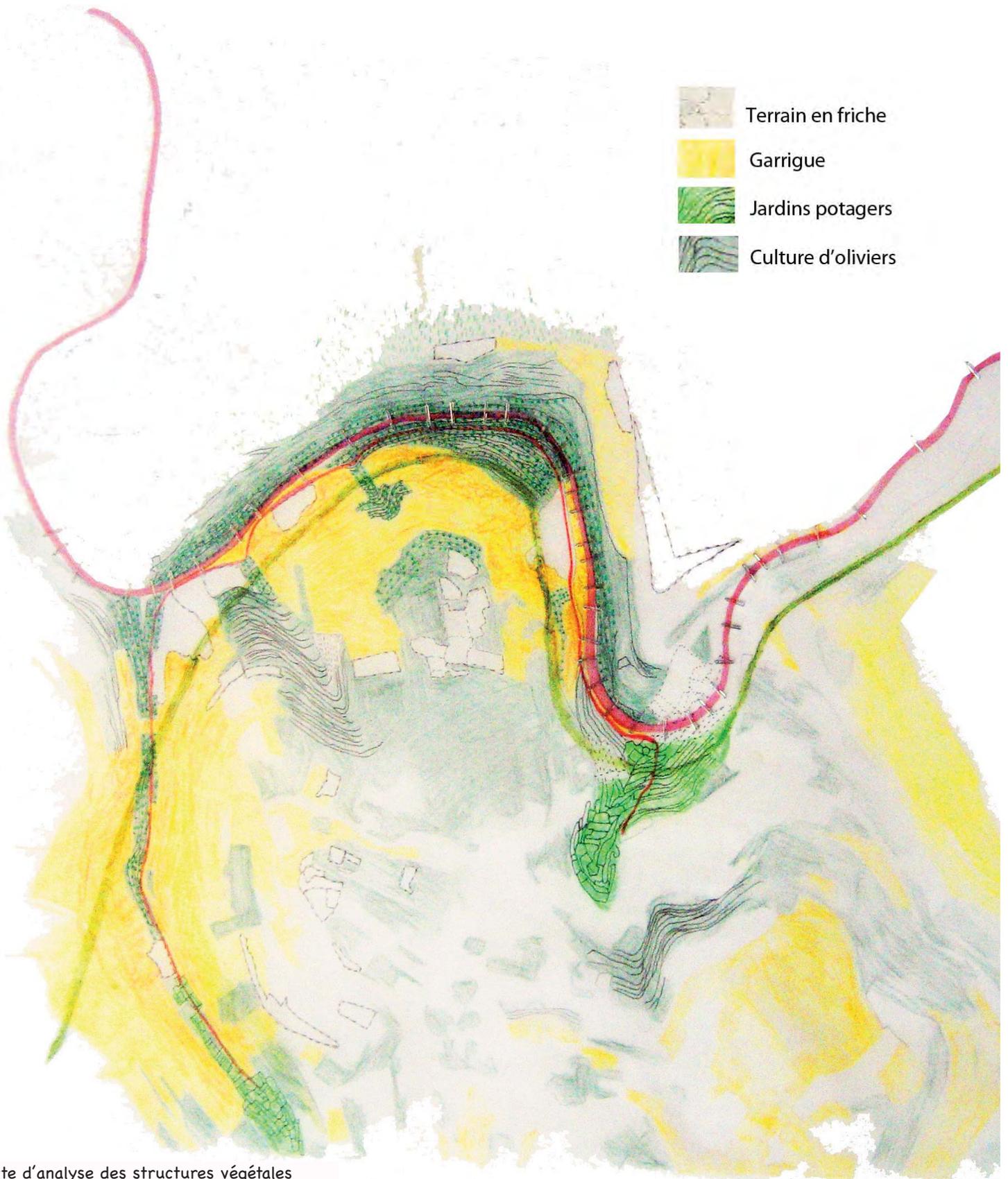


Croquis réalisés sur le site

L'eau est un élément très remarquable tout au long du chemin, que ce soit par sa présence ou son absence. Elle est un témoin du savoir faire hydraulique des habitants de Battir depuis des siècles. Le paysage est marqué par l'eau conduite grâce à divers ouvrages : bassins, rigoles, vannes, tuyaux... Grâce à cette technique traditionnelle et simple, le cycle de l'eau est visible et compréhensible pour chaque promeneur.

L'eau induit également des structures végétales différentes le long du sentier.

-  Terrain en friche
-  Garrigue
-  Jardins potagers
-  Culture d'oliviers



Carte d'analyse des structures végétales



Verbena officinalis



Plantago lanceolata



Mentha officinalis

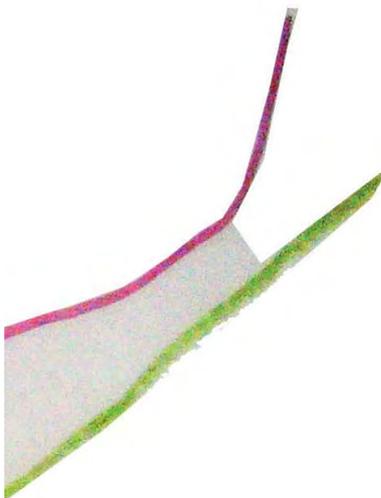


Foeniculum vulgura



Sedum

Les végétations, sauvages ou cultivées



Croquis des terrasses cultivées d'oliviers

La végétation est de deux types : les plantes sauvages, qui poussent naturellement autour du village, et les plantes soigneusement cultivées sur des terrasses dans des jardins potagers ou les cultures d'oliviers. Au loin, sur les hauteurs, les territoires israéliens sont rendus visibles par des masses de pins, qui renvoie à la situation politique.

La végétation est intimement liée au relief du territoire.



Sedum



Thymus vulgaris



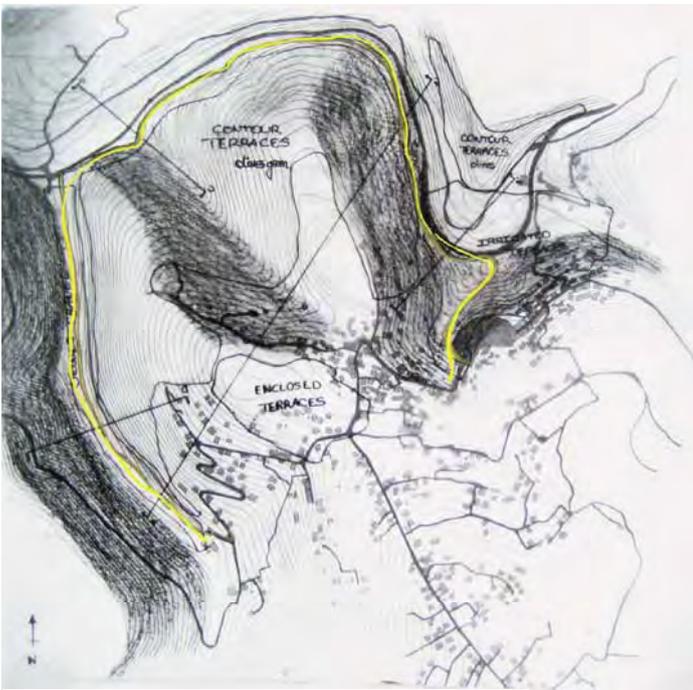
Echinops retro



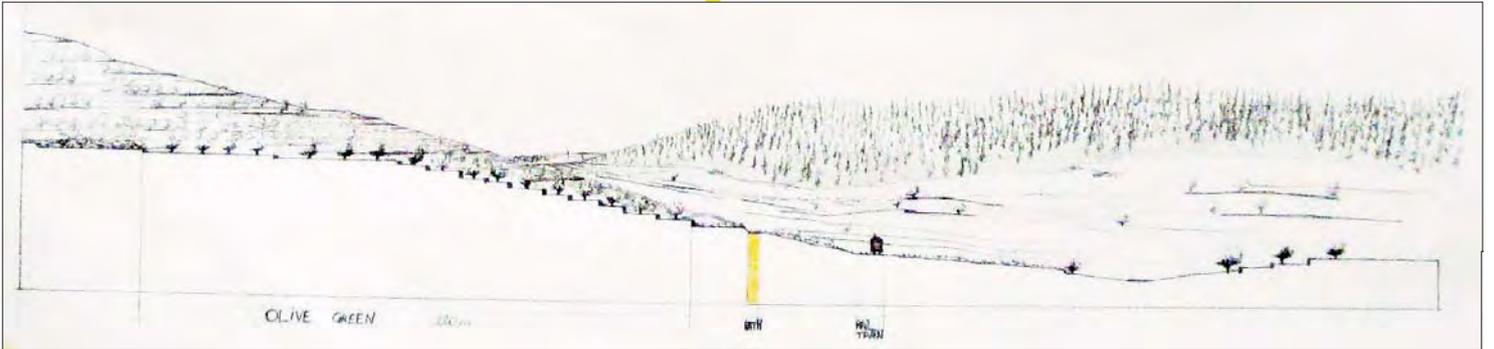
Daucus carota



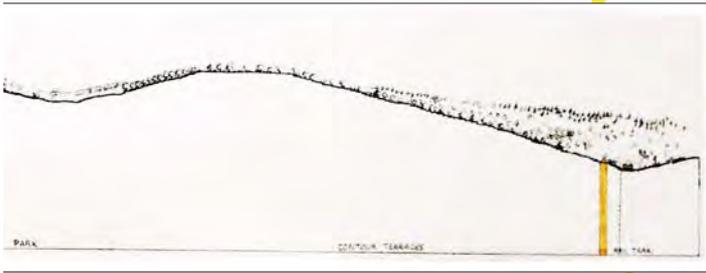
Salvia officinalis



Plan de localisation des coupes

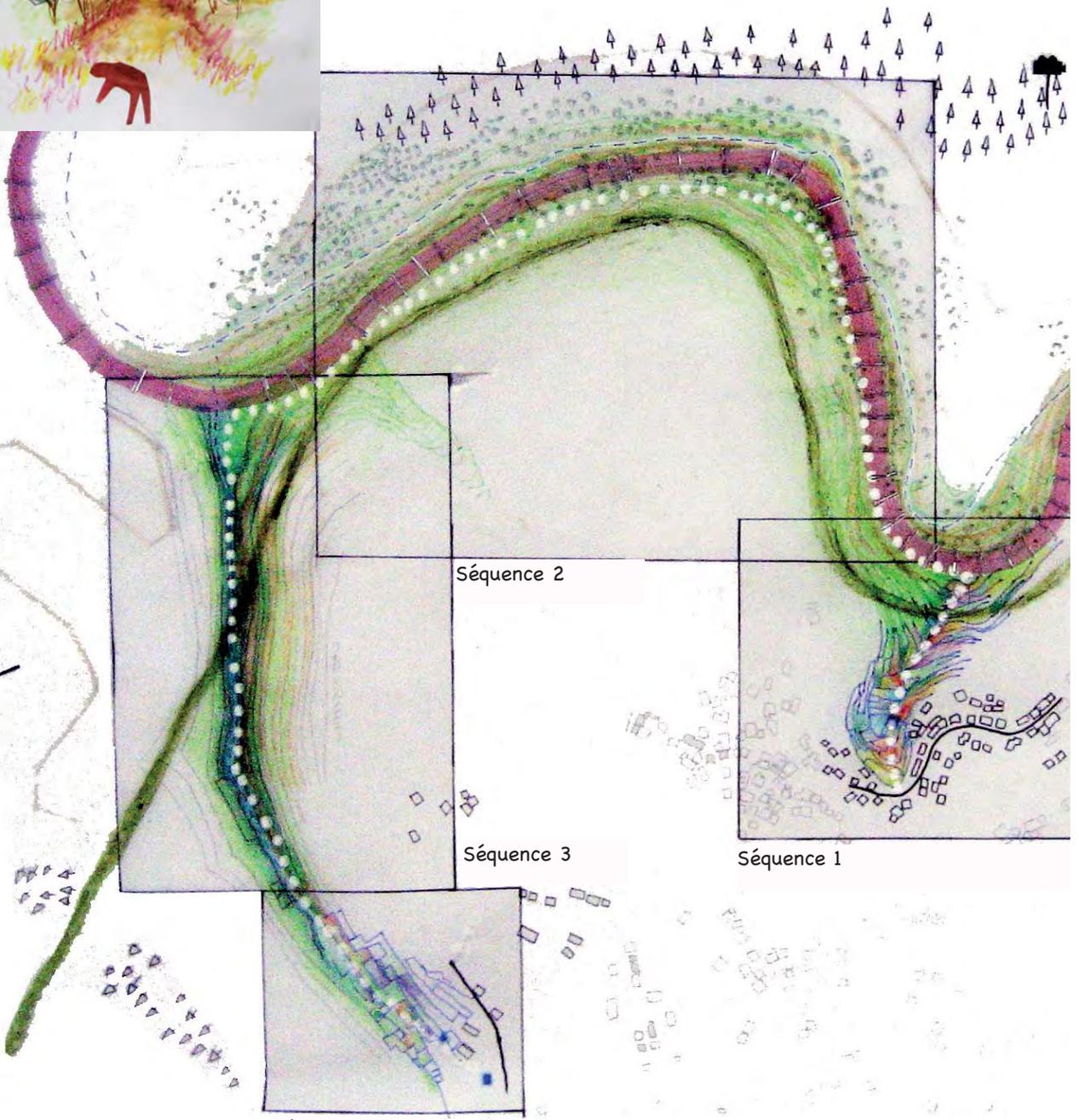
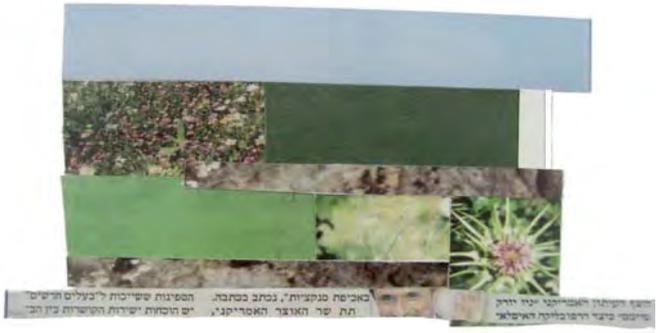


Topographie : un relief marqué



Autour de Battir, le paysage est montagnard. Le relief est fort, créant des perceptions très contrastées au fil du chemin. Parfois en surplomb, on domine la vallée et le regard embrasse facilement les distances. Souvent en creux, on se retrouve immergé dans le paysage.

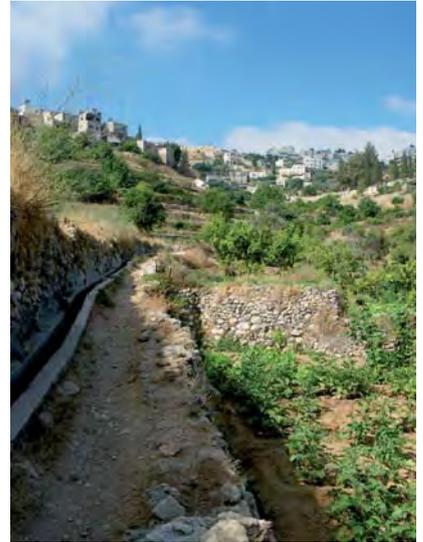
La topographie principale est façonnée par un micro-relief créé par l'homme pour rendre possible certains usages. La pente est très souvent sculptée de terrasses de différents types, correspondants à des types de cultures variés et des systèmes d'irrigation différents.



Un chemin, quatre séquences



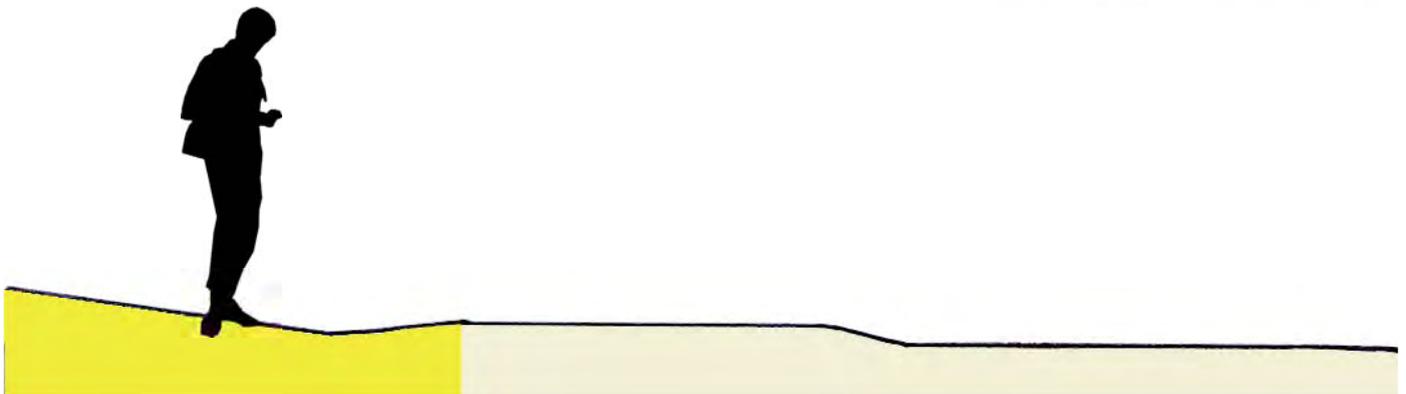
L'eau, la végétation et le relief dessinent 4 séquences différentes le long du chemin, décrites dans les pages suivantes. Ces séquences dans la marche se ressentent par des perceptions et des sensations différentes.



Les rigoles permettent de conduire l'eau pour l'irrigation des cultures

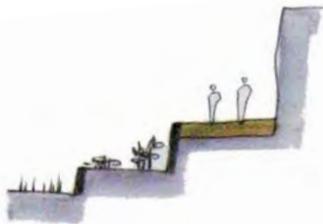


Coupes à travers les terrasses cultivées



Séquence 1 : Immérgé dans les cultures

Irrigation



Croquis des grandes lignes du paysage, dans la vallée



Coupes de principes à travers le chemin

Dans la première partie du parcours, le promeneur se sent englobé dans un paysage de terrasses cultivées de petits jardins potagers. Le savoir faire humain est très visible, par les cultures, le modelé du terrain, mais aussi les rigoles qui conduisent l'eau. Lorsqu'on se promène ici, on rencontre des habitants ou des cultivateurs à l'oeuvre.

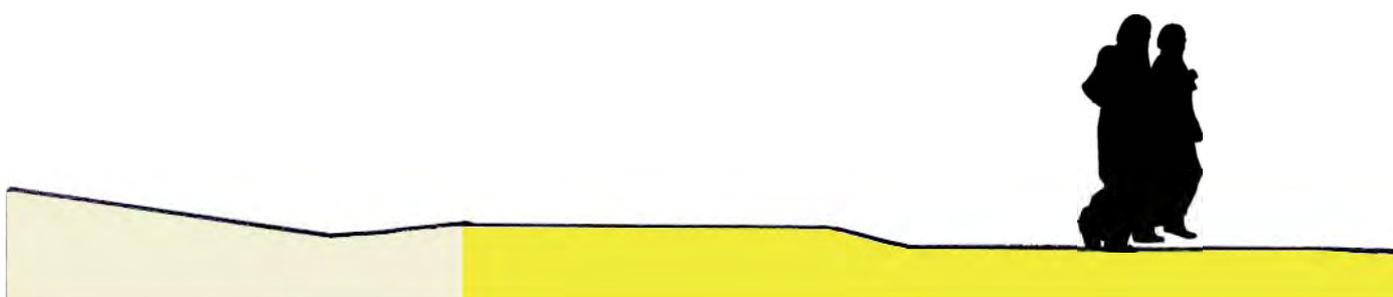




La voie ferrée, ligne forte dans le paysage

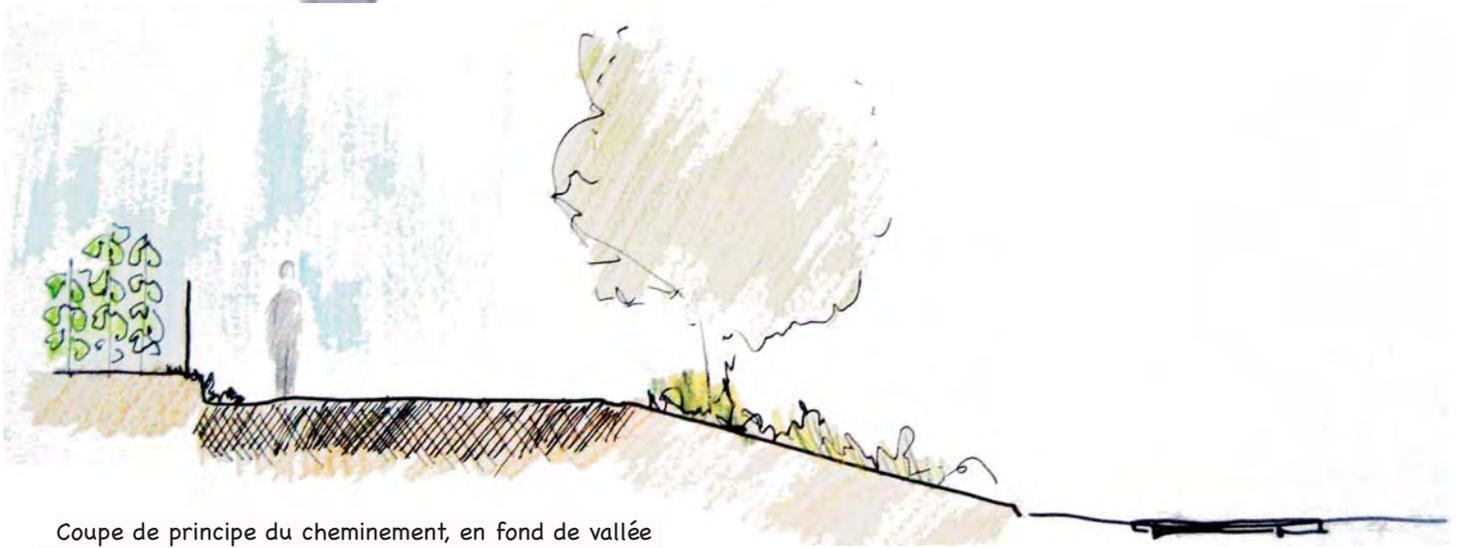
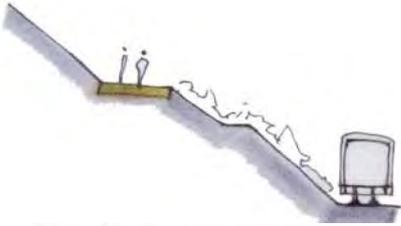


Coupe de principe à travers la voie ferrée



Séquence 2 : Le long de la voie ferrée

Aridité



Coupe de principe du cheminement, en fond de vallée



Les terrasses plantées d'oliviers

Dans la seconde partie, le chemin longe la voie ferrée, qui coïncide presque avec la ligne d'armistice tracée en 1948, qui sépare le territoire palestinien du territoire israélien. Cette ligne s'inscrit avec une certaine violence dans le paysage, qui est ici plus aride. La voie ferrée nous ramène brutalement à la réalité de la situation politique. Le contraste est frappant entre le village traversé auparavant et cette infrastructure.

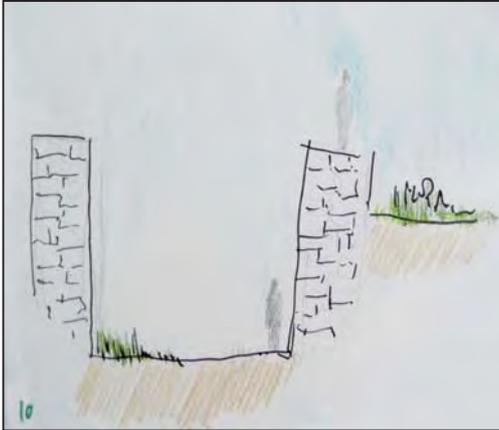
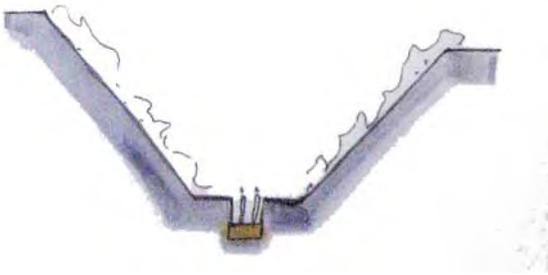




Les terrasses cultivées d'oliviers, laissées de plus en plus à l'abandon



Séquence 3 Dans le creux Fluctuances

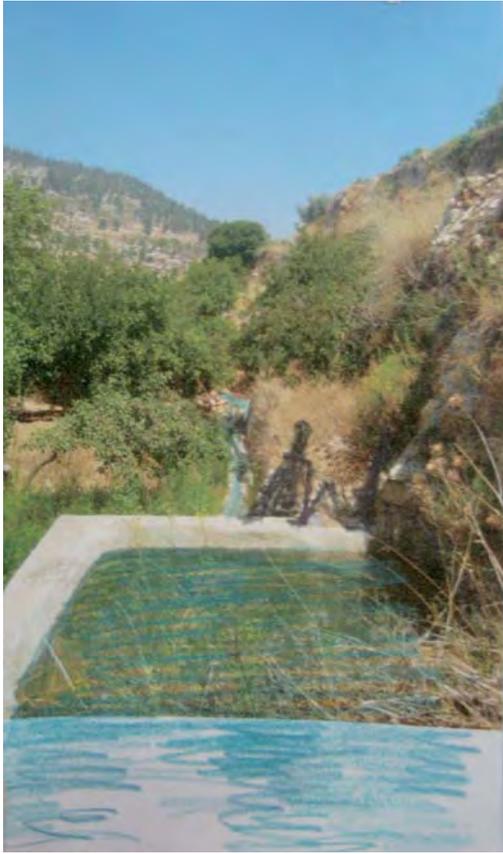


Le chemin prenant place dans le creux, perpendiculairement aux terrasses



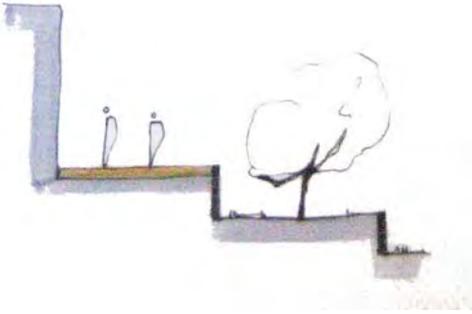
Sur ce tronçon, le chemin coupe à travers les terrasses. On observe de plus en plus de terrasses enfrichées, qui laissent transparaître la fragilité de ce paysage qui tend à disparaître.





Séquence 4 : Près de l'eau

Retour à la source



Enfin, la dernière séquence est celle du retour à la source, l'eau refait surface et donne lieu à une végétation plus luxuriante.

Le chemin est caractérisé par l'eau, il conduit d'un bassin à l'autre grâce à une progression. Selon les saisons, l'eau est plus ou moins visible, mais elle reste toujours présente grâce à la végétation et au relief qu'elle induit.



De nouveaux usages possibles pour les terrasses



Lieu de pause,
à l'ombre



Jardin public



Camping



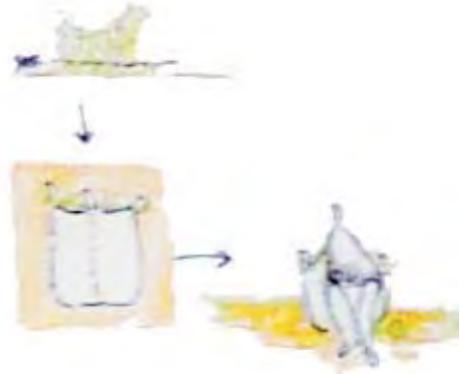
Lieu de rassemblement
temporaire



Terrasse nocturne



Espace collectif pour le jardin
; compostage, stockage, range-
ment d'outils...



Donner de nouveaux
usages aux éléments du
paysage.



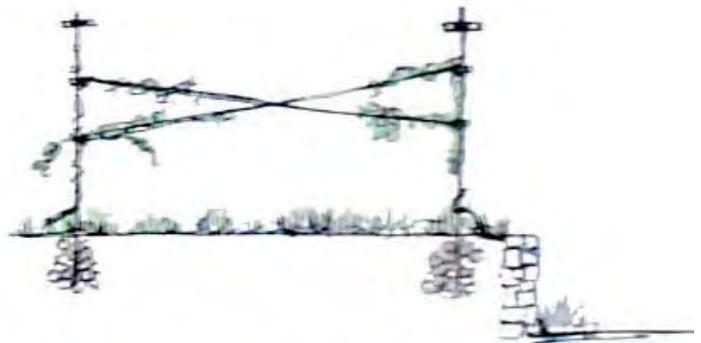
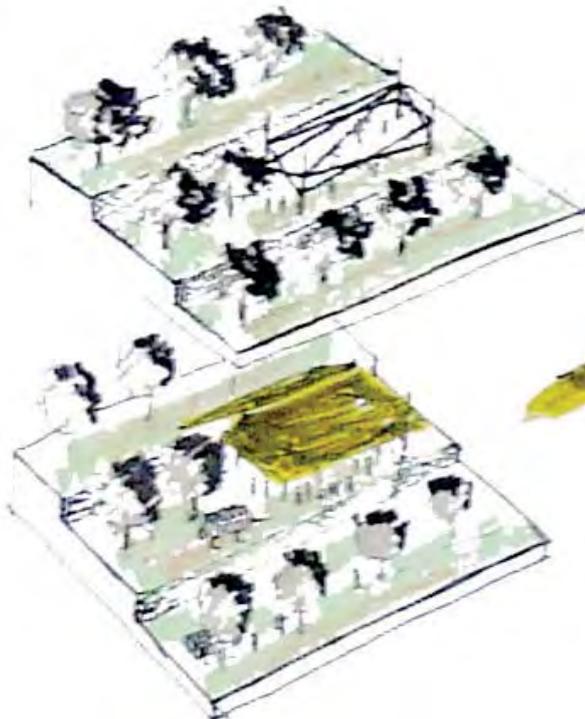
Créer de nouveaux cheminements
à travers les potagers

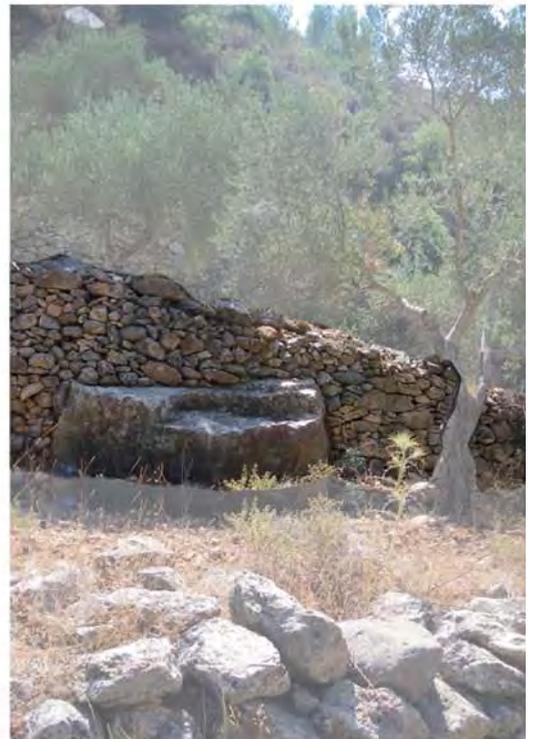
Intentions

Une nouvelle vie pour les parcelles

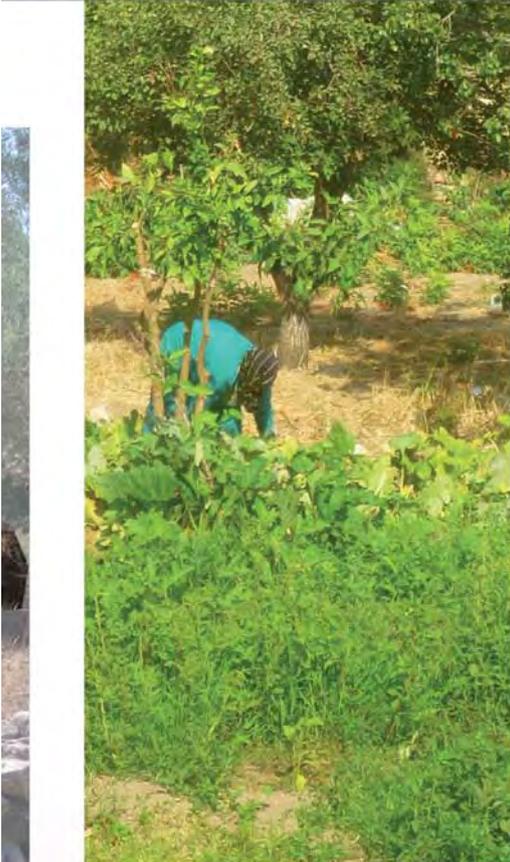
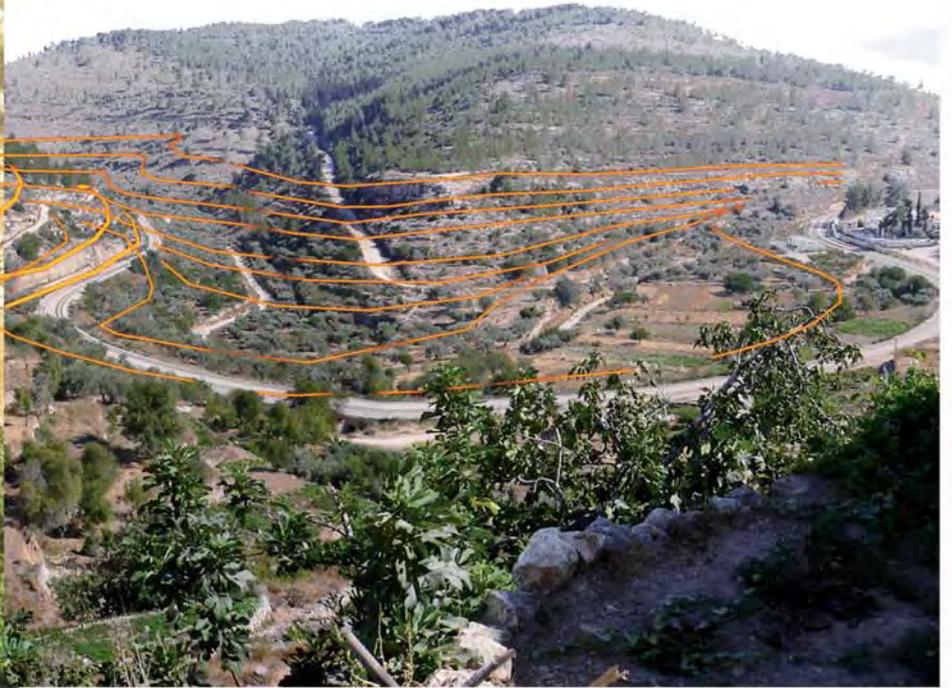
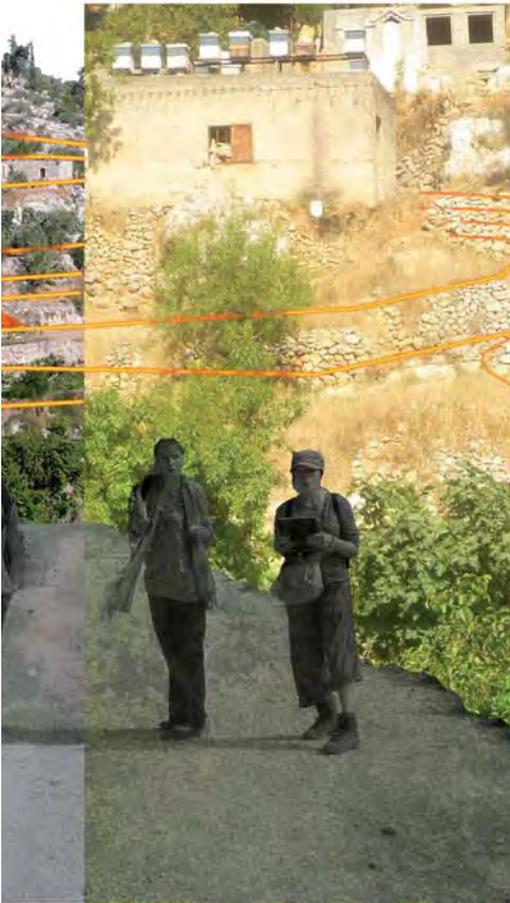


Un laboratoire de la biodiversité locale : fruits, légumes qui pourraient être dégustés sur place





De nouveaux espaces publics installés sur les terrasses





La restitution de notre travail à Battir, devant les habitants du village : une mise en pratique de nos idées : investir une terrasse abandonnée pour en faire un lieu de rassemblement.



Conclusions

Prendre soin du paysage de Battir

L'itinéraire étudié donne à voir différentes typologies d'un paysage façonné par l'eau, la végétation et le relief, mais aussi et surtout modelé par le savoir-faire humain. Tout au long du chemin, différentes sensations s'imposent au promeneur, tantôt englobé dans les terrasses cultivées et irriguées il se sent comme appartenant à ce territoire, d'autre fois, en surplomb, le regard est extérieur à celui-ci. De même on oublie souvent la situation politique inextricable lorsqu'on se promène au milieu de ce paysage luxuriant. Mais la dureté de la voie ferrée nous y renvoie brutalement, tout comme les masses de pins qui dominent sur les hauteurs, rappelant que les colonies israéliennes ne sont pas loin.

On peut voir également l'enfrichement progressif de certaines terrasses, qui nous informe que les jeunes de Battir aspirent souvent à autre chose que reprendre la traditionnelle culture. L'irrigation est un système fragile dans la mesure où tout est lié : si l'un des maillons casse c'est l'ensemble qui disparaît.

De ces éléments ressort une idée : le paysage autour de Battir est fragile. Il relève d'un savoir-faire acquis au cours des années, qui tend à disparaître. Il est d'autant plus en danger que la menace de la colonisation israélienne n'est pas loin. C'est pourquoi il nous semble judicieux de mettre en avant, tout au long de cet itinéraire la présence du cultivateur. Il s'agit de montrer que l'on prend soin de ces terrains, qu'ils ont un propriétaire qui s'en occupe, et qu'ils ne sont pas disponibles. C'est pourquoi, pour mettre en valeur cette propriété, nous proposons d'autres usages pour ces parcelles. Il s'agit d'investir l'espace, en reprenant les habitudes et le savoir-faire traditionnel pour créer de nouveaux lieux de vie autour du village et tenter de rendre ce paysage durable.

Un grand merci à nos amis qui nous ont fait découvrir Battir, nous donnant envie de devenir guide à notre tour, pour leur faire voir leur village à travers nos yeux.

